

Un sentier pour marcher avec Yehudi Menuhin

Entre Gstaad et Saanen, le « Sentier des philosophes », récemment rénové, propose sur trois kilomètres un étonnant parcours initiatique qui nous rapproche de Yehudi Menuhin, le grand musicien.

La région de Gstaad demeure fortement imprégnée par la présence de Yehudi Menuhin. Celui-ci y fit construire un chalet au début des années 50, et, depuis 1954 jusqu'à son décès en 1999, il fut très attaché à cette résidence d'été.

En 1955, à l'instigation de Paul Valentin, alors directeur de l'Office du tourisme, un festival Yehudi Menuhin fut proposé au célèbre virtuose. Celui-ci en accepta l'idée, moyennant que les concerts aient lieu en l'Église de Saanen, à la très bonne acoustique.

Dès 1957, le Festival Yehudi Menuhin prit ainsi ses quartiers dans l'Oberland. Mais peut-être est-il nécessaire de rappeler en quelques mots combien la région bernoise accueillait un personnage appelé à devenir une légende. Né en 1916 à New York, Menuhin débute l'étude du violon à l'âge de quatre ans. À dix ans il se produit à Paris dans le cadre des Concerts Lamoureux. Cet événement relaté par la presse marque les débuts d'une prodigieuse carrière au cours de laquelle Menuhin jouera les plus grandes œuvres du répertoire, toujours avec sensibilité et passion.

Mais son destin le conduira au-delà de la musique elle-même. Tout au long de son existence, Menuhin fut un humaniste qui s'engagea en faveur de certaines causes. Il préconisa notamment un État israélo-palestinien unique. Il se positionna clairement face aux brutalités du régime soviétique. Sur un autre plan, il fut durant six ans Président du Conseil international de la musique de l'Unesco. Citons encore sa forte implication auprès de la jeunesse puisqu'il lança en 1994 un programme européen d'éducation artistique qui concerne aujourd'hui douze pays et 50'000 enfants dans 450 écoles. C'est dire l'engagement concret de Menuhin qui croyait profondément à la valeur pacificatrice de la musique, langage universel appelé à transcender les cultures. Lui-même donna l'exemple de cette ouverture d'esprit, en particulier en cultivant ses liens avec le monde indien. À ce titre, sa complicité musicale avec Ravi Shankar, ou celle avec Stéphane Grappelli, sont exemplaires de sa capacité à découvrir de nouveaux horizons.

Mais revenons dans l'Oberland. Parmi les admirateurs du violoniste, il faut citer Rolf Steiger. Médecin du village de Gstaad et mélomane, celui-ci devint directeur du Festival Yehudi Menuhin, et se mit, par passion, à collectionner diverses pièces ou

documents en lien avec la carrière du soliste. Par ailleurs, ce jovial nonagénaire (qui peut toujours être rencontré au hasard des rues de Gstaad) a créé il y a une quinzaine d'années le « Sentier Yehudi Menuhin », qui va de Gstaad à Saanen, jalonné de quatorze stations qui, toutes, présentent une citation due à Menuhin.

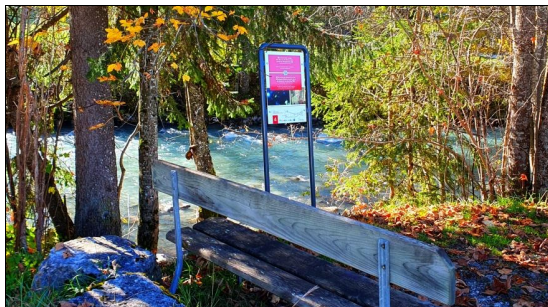
Très récemment, deux frères, tous deux très engagés dans la vie artistique de la région, se sont révélés particulièrement bien placés pour prendre le témoin des mains de Rolf Steiger afin de rénover le « Sentier Yehudi Menuhin » devenu aujourd'hui le « Sentier des Philosophes ». L'aîné, Çetin Köksal, est co-directeur du Gstaad New Year Music Festival, qu'il gère avec la Princesse Caroline Murat, laquelle en est la fondatrice et la directrice artistique. Quant à son frère, Erhan Köksal, il est vice-président du Menuhin Center à Saanen.

À la fin août 2024, le Sentier, à la fois repensé et enrichi par ce duo de passionnés, a été inauguré. Il propose toujours une magnifique balade jalonnée de quatorze stations, mais celles-ci mettent en valeur à la fois une phrase de Yehudi Menuhin et une citation due à un des philosophes choisis avec soin pour être associés au personnage qu'était Menuhin. Ainsi se succèdent, entre autres, Krishnamurti, Rumi, Horace, William James, Jean-Jacques Rousseau, John Mbiti, Zhuang Zhou ou Swami Vivekananda, tous accompagnés d'un portrait qui les rend plus présents.



Le parcours débute devant la chapelle Sankt-Niklaus à Gstaad.

Puis, muni d'un plan très bien conçu, on quitte progressivement le village pour atteindre les rives de la Sarine.



Longeant souvent le cours de la rivière, et pratiquement sans déclivité, le Sentier incite à la méditation, comme si les grands hommes rencontrés nous inspiraient des pensées qui se marient au murmure de la nature.

Ayant eu la possibilité de parcourir le « Sentier des Philosophes » en compagnie des frères Köksal, j'ai pu mesurer l'étendue de leurs connaissances à propos de Menuhin et de la vie artistique en général. Quelle que soit la question posée, elle donne vie à une réponse qui mêle sans ostentation données factuelles et anecdotes révélatrices, tous fruits d'une indéniable ferveur pour l'univers des musiciens.



Le parcours se termine par une dernière halte aux abords de l'Église Sankt-Mauritius de Saanen, si chère au cœur de Menuhin.



Peu avant d'y parvenir, le promeneur a le grand plaisir de découvrir, au cœur de Saanen, un vénérable chalet, construit en 1757, lequel accueille au premier étage le Menuhin Center qui présente la collection rassemblée par Rolf Steiger.

Les lieux sont accessibles quand est ouvert l'Office du tourisme proche. Après avoir gravi un escalier de bois extérieur, c'est l'émerveillement : de multiples objets, documents et archives sonores nous font entrer dans l'univers de Yehudi Menuhin, qui revit en musique ou en paroles.



Dans cet écrin chaleureux et à dimension humaine, on perçoit que le « Sentier des Philosophes » constituait une sorte de chemin initiatique conduisant vers Menuhin et les penseurs qui ont consacré leur vie à une inlassable quête de sagesse ou d'harmonie.

Yehudi Menuhin apparaît alors comme un témoin de la beauté du monde et comme une conscience morale incitant, à travers sa musique et sa pensée, à croire en un humain qui surmonte ses faiblesses pour servir une dimension qui le dépasse et le rend meilleur.

Jacques Biolley

